

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 105

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gan. Suivent «The Chocolat Soldier» avec Nelson Eddy et la cantatrice Risë Stevens, et un beau film en couleurs «Smilin' Through» de Frank Borzage, avec Jeanette Macdonald, son mari Gene Raymond et Brian Aherne.

La *Paramount* présentait à la presse un drame des émigrés «Hold Back the Down» avec Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard; «New York Town» avec Mary Martin, Fred MacMurray et Akim Tamiroff. «Wide Open Town» avec William Boyd; puis «Birth of the Blues», film divertissant et instructif sur l'histoire du Jazz, avec Bing Crosby et Mary Martin; enfin, «Glamour Boy» avec Jackie Cooper et Suzanna Foster, évoquant le sort des stars, célèbres aujourd'hui, oubliées demain.

La *RKO* nous ramène, dans la comédie «Father takes a Wife», Gloria Swanson, vêtue de costumes de René Hubert, créateur de modes suisses; la compagnie montre, en outre, un grand film de William Dieterle «All That Money Can Buy», avec Edward Arnold, Walter Huston, Simone Simon, Jane Darwell, Ann Shirley et James Craig, et un drame d'Angleterre «Suspicion», avec Joan Fontaine et Cary Grant.

La *20th Century Fox* présente, outre «Belle Star» et «Weekend in Havana» déjà nommés, le film «Wild Geese Calling», avec Joan Bennett et Henry Fonda dans le rôle d'un bûcheron en Alaska, et la comédie musicale «Sun Valley Serenade» avec Sonja Henie, John Payne et un fameux Jazzband.

Parmi les productions de l'*Universal* deux films vont plaire avant tout, «It started with Eve» avec Deanna Durbin, Charles Laughton et Robert Cummings et «Appointement for Love» avec Charles Boyer et Margaret Sullavan.

Citons enfin le grand film des *Warner Bros* «One Foot in Heaven», avec Martha Scott et Frederic March, qui est certes un des meilleures films de l'année. C'est la biographie d'un pasteur méthodiste, envoyé du Canada aux Etats-Unis, le récit de ses sacrifices pour la communauté, de ses luttes et ses victoires.

Dans un prochain numéro, nous vous raconterons davantage des nouvelles productions. Aujourd'hui, il nous reste à vous souhaiter une heureuse année et la paix en 1942!

Hans W. Schneider, Los Angeles.

trop grand nombre et trop rapidement pour que les enfants puissent en recevoir une impression réelle.

La décision la plus importante cependant porte sur le film de Walt Disney «Fantasia» qui n'a pas été admis; la Commission le juge trop compliqué et critique certaines images peu appropriées à la jeunesse.

«Montagnes et Soldats.»

Dans plusieurs villes de Suisse a été projeté récemment, et avec un succès pleinement mérité, un nouveau film militaire «Berge und Soldaten». Réalisée par un maître du documentaire *Jb. Burlet*, cette bande nous donne une image saisissante de la formation théorique et pratique des troupes en haute montagne. Le Commandant de ces cours, Oberstlt. Erb, a activement collaboré à cette œuvre et a tenu à l'introduire personnellement en parlant de la situation militaire de la Suisse.

FRANCE

«Mea culpa» d'Yves Mirande.

«En zone non-occupée, j'ai fait des films que je voudrais qu'on oublie et que je veux oublier moi-même....» ainsi a déclaré, dans «Comœdia», Yves Mirande, le «créateur» des «Petits Riens» et de l'*«An 40»*. Maintenant il voudrait se «racheter de ses erreurs» par deux nouveaux films tournés, ceux-ci, à Paris, et intitulés «La Femme que j'ai aimée» et «777-G-7», histoire d'une automobile. Les rôles principaux en seront confiés à Yvonne Printemps, Arletty, Elvire Popesco, Simone Berriau, Victor Boucher, Pierre Fresnay, René Lefèvre, Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Alerme, Georges Colin. On voit que la formule de «défilé des vedettes», chère à Yves Mirande, n'a pas changé.

Productions d'acteurs.

Suivant l'exemple de René Lefèvre et de Pierre Fresnay — qui se sont distingués en réalisant l'un «Les Musiciens du Ciel», l'autre «Le Duel» —, Pierre Blanchard voudrait, lui aussi, diriger un film. Il semble, en effet, qu'il a signé un contrat de metteur en scène avec une firme parisienne. Espérons qu'il saisira l'occasion de se tailler un rôle différent de ses personnages habituels.

Un film d'après Octave Mirbeau.

«Les Affaires sont les Affaires», la célèbre pièce d'Octave Mirbeau, serait bien-tôt portée à l'écran. Son adaptation a été confiée à Léopold Marchand, et pour les grands rôles, on cite les noms de Raimu, Gabrielle Dorziat et André Lefaur.

Nouvelles de Bulgarie

Le nouveau traité commercial entre la Suisse et la Bulgarie favorisera beaucoup le commerce entre ces deux pays. Il sera plus facile dorénavant de pouvoir obtenir des permis pour l'importation d'articles suisses, et entre autres aussi des films. D'après certaines informations personnelles, il paraît qu'il sera accordé la préférence pour l'importation en Bulgarie de produits textiles, cotonnades et articles pareils, mais il n'est pas exclu aussi l'importation des films suisses.

Le premier film suisse projeté en Bulgarie «DILEMMA» a eu un succès brillant, et cela permet de croire que le film suisse

pourrait très bien se lancer sur les écrans bulgares.

Une firme particulière produit depuis quelque temps en Bulgarie des actualités. Mais tout est tourné muet et post-sonorisé, et tandis que les premiers quelques essais n'étaient pas assez réussis, ces derniers temps les actualités bulgares, au point de vue technique, sont parfaites.

A Sofia s'est fondée une «Ecole du Film», où depuis quelque temps bonne quantité d'élèves se sont inscrits. Cette Ecole du Film préparera des artistes bulgares pour le film bulgare qui, pour ainsi dire, est déjà engendré. Espérons donc les premiers résultats prochains.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

La Censure bâloise décide...

La Commission de Censure à Bâle, dont les décisions, parfois sévères, sont toujours motivées par le souci éducatif, vient d'examiner une nouvelle série de films en vue de leur projection devant les jeunes spectateurs. Trois films suisses ont été autorisés:

«La Patrouille blanche», «Bider, der Flieger» et le documentaire du camp des jeunes skieurs à Pontresina 1941, ainsi que le film de l'illustre explorateur Bengt Berg «Sehnsucht nach Afrika», contenant d'intéressantes scènes d'animaux.

Par contre, la Commission n'a pas jugé apte le film suisse en dialecte «Extrazug»; car ses beaux paysages se succèdent en

Un Statut du Cinéma d'amateur.

Le cinéma d'amateur français aura, lui aussi, un nouveau statut. Désormais, ainsi lisons-nous dans la «Revue du Cinéma», chaque cinéaste amateur devra être inscrit à l'Union Nationale du Cinéma Amateur Français et posséder sa carte de légitimation. C'est à cette seule condition qu'il pourra tourner ou projeter des films et acquérir des fournitures des revendeurs photo-ciné. Tous les clubs existants seront dissous et chaque ville, exception faite pour la capitale, ne pourra avoir qu'une seule section officielle de l'Union, qui sera subventionnée par le centre parisien de l'UNCAF dans la mesure où son activité aura été reconnue. L'élection d'un bureau pour chaque club est supprimée; ce sera le centre de Paris qui désignera un responsable pour gérer le club et qui recevra les directives de Paris.

GRANDE-BRETAGNE

Recettes des cinémas.

Les 4000 cinémas anglais totalisent, comme il ressort d'une nouvelle enquête, une recette annuelle de 50 millions de livres sterling. La moitié en revient aux trois grandes firmes d'exploitation cinématographiques, l'Associated British, la Gaumont British et Odeon, contrôlant respectivement 500, 350 et 250 salles.

Ce résultat est jugé très favorable, et l'on attend avec pleine confiance l'évolution future, d'autant plus qu'en temps de guerre, le cinéma est souvent la seule forme de divertissement populaire.

Cinéastes américains à Londres.

Des producteurs d'Hollywood se donnent actuellement rendez-vous à Londres, pour mettre sur pied la nouvelle production anglo-américaine, qui comprendra des dizaines de films de grand format. M. Robert T. Kane y représente la Fox, Herbert Wilcox la RKO, Ben Goetz la Metro et Walter Wanger les United Artists qui, toutes travaillent déjà activement dans les studios anglais. D'illustres artistes sont à leur disposition, tels Anna Neagle, Valerie Hobson, Deborah Kerr, Robert Donat, Clive Brook, Richard Greene, David Niven und Georges Formby.

«Christophe Colomb»

en couleurs.

Montague Marks, producteur britannique, projette la réalisation d'un film monumental en couleurs *«Christopher Columbus»*. Les prises de vues seront réalisées en Espagne, sous la direction de Brian Desmond Hurst qui a collaboré au film d'Alexander Korda *«The Lion has Wings»*.



The Shepherd of the Hills.

Ein Bild aus dem Paramount-Film «Der Herr der Berge» mit Betty Field und John Wayne.

PAYS-BAS

La crise des cinémas.

La «Tribune de Genève» a publié récemment une statistique sur la situation cinématographique aux Pays-Bas, qui reflète la crise que subissent actuellement les cinémas hollandais. En 1939, ils avaient enregistré 40 millions d'entrées, soit plus de 3 millions par mois; en juillet 1941, par contre, ils ne comptaient que 421.279 et en novembre, donc en pleine saison, que 702.979 entrées. De même, le nombre des films est fortement réduit: avant la guerre, 500 films passaient annuellement en Hollande, dont la moitié provenant des Etats-Unis, 20 % de l'Allemagne et 10 % de la France, le reste se répartissant entre l'Angleterre, les pays scandinaves, la Hongrie et des films tournés en Hollande. A présent, on projette dans les 350 cinémas du pays annuellement 100 à 120 films allemands.

ALLEMAGNE.

Les 75 ans de Oskar Messter.

Un des pionniers du cinéma vient de fêter son 75^e anniversaire, M. Oskar Messter, qui a réalisé en 1897 les premières bandes sonores et ouvert le premier cinéma à Berlin.

Films en couleurs.

A Berlin vient d'être présenté le premier film allemand en couleurs: *«La Belle Diplomate»* de Georg Jacoby, avec Marika Rökk. Un second, tourné à Prague, suivra bientôt, intitulé *«La Ville Dorée»* et réalisé par Veit Harlan.

ITALIE.

Création d'un Musée du Cinéma.

A Rome sera créé (selon une information du *«Figaro»*) un *Musée du Cinéma* portant le nom de R. Canudo. C'est à la mémoire du poète italien, qui a appelé le cinéma le *«Septième Art»*, que le généreux donateur M. Dante Vannichi a dédié le nouveau musée.

Un Film «dégradé».

Le Ministère de la Culture populaire a interdit, nous apprend la *«Revue de l'Ecran»*, la projection dans les salles d'exclusivité et de première vision d'un grand film italien récemment produit. La raison en est que la *«Commission spéciale pour la révision cinématographique»* a constaté dans ce film un «manque absolu de qualité artistique».

C'est probablement la première fois qu'une mesure aussi sévère — mais certes salutaire — a été prise contre une production nationale.

ETATS-UNIS.

La nouvelle production Selznick.

De par l'acquisition — au prix de cinq millions de francs suisses — des intérêts que Douglas Fairbanks détenait aux United Artists, David O. Selznick est devenu co-propriétaire de cette société, à côté de Charlie Chaplin, Mary Pickford et Alexander Korda. C'est à cette société que l'illustre créateur de «Gone with the Wind» et «Rebecca» réservera désormais sa production. Quatre films sont déjà annoncés: «Keys of the Kingdom», inspiré du nouveau roman de A. J. Cronin; «Claudia» d'après une pièce à succès, dont les droits furent achetés pour 287500 dollars et qui est considérée comme «la meilleure pièce» moderne; puis «Jane Eyre» et «Tales of Passion and Romance».

Un film de Joseph von Sternberg.

Fort longtemps, nous n'avons plus rien entendu de Joseph von Sternberg qui, autrefois, a lancé Marlene Dietrich. Le film «Shanghai Gesture» attire de nouveau l'attention sur ce cinéaste de grand talent; sa nouvelle vedette est Gene Tierney, en-

tournée de Victor Mature et Albert Bassermann.

Projets de Walt Disney.

L'activité cinématographique de Walt Disney ne se borne plus aux Etats-Unis. Pour le compte du gouvernement du Canada, il a réalisé cinq dessins animés, destinés à la formation militaire de l'Armée canadienne. Puis, il s'est envolé au Brésil pour y produire des films inspirés de la musique et du folklore sud-américains.

Un nouveau «Mickey Rooney».

Max Reinhardt qui dirige en Amérique, tout comme autrefois à Berlin et à Vienne, une école dramatique, a confié lors d'une récente représentation du «Songe d'une Nuit d'été» le rôle de Puck au petit Merril Rodin âgé de neuf ans. La surprise des spectateurs fut grande, car ce jeune acteur semble encore être plus doué que Mickey Rooney, découvert également par Max Reinhardt et qui a débuté dans ce même rôle.

14595 dollars...

Telle est la somme, dont Errol Flynn a besoin chaque mois. Du moins l'a-t-il déclaré (suivant une correspondance de la «Revue de l'Ecran») au juge qui devait décider de la saisie de ses biens, demandé

dée par un imprésario. Car il lui faut 5000 dollars pour impôts, 4000 pour la publicité, 1000 pour entretenir son bateau, 1200 pour sa maison, 2000 pour ses frais personnels et ceux de Lily Damita, enfin 1935 dollars pour diverses petites choses qui agrémentent la vie. Le juge a montré beaucoup de compréhension pour le pauvre acteur, mais il a trouvé quand même que 12000 dollars par mois (soit près de 50000 francs suisses) devraient lui suffire...

TECHNIQUE

«Fantasia» et le Relief sonore

Sur les écrans suisses passe actuellement le nouveau film de Walt Disney «Fantasia». Fortement discuté (et discutable) du point de vue artistique, il marque un grand progrès du point de vue technique et acoustique.

Dans son enregistrement original (nécessitant un équipement spécial des salles de projection et présenté jusqu'ici aux Etats-Unis seulement), ce film constitue une précieuse contribution aux problèmes du relief sonore. Etant donné qu'il s'agit ici d'une des plus importantes questions du cinéma de l'avenir, nous voudrions y revenir (cf. «Film-Suisse», avril 1941) et citer quelques passages de l'intéressant article que le réputé expert français P. Hémardinquier a consacré (dans la revue «La Science et la Vie») à «Fantasia» et au relief sonore:

La réalisation de ce film a exigé 140000 mètres de pellicule, finalement réduite à 4000, ce qui correspond à 2 h 30 de projection; 1200 techniciens y ont travaillé, et le prix de revient n'est pas éloigné du million de dollars.

La nouveauté technique de cette réalisation est d'ordre électroacoustique. Elle réside dans un dispositif de prises de sons séparées et de répartition sonore dans la salle; idées déjà envisagées en France, mais qui n'avaient pas encore été appliquées pratiquement.

Pour obtenir une restitution naturelle des sons, on utilise, en cinématographie sonore, non plus un seul haut-parleur disposé derrière l'écran, mais généralement un système combiné comportant deux ou trois éléments. Il est impossible, en effet, avec un haut-parleur de dimensions déterminées, de reproduire toutes les fréquences utilisées dans les installations à haute fidélité, c'est-à-dire de 40 à 1000 périodes par seconde environ.

On emploie donc un haut-parleur pour notes aiguës, dit «tweeter», un ensemble d'éléments pour notes médium, et un haut-parleur pour notes graves ou «boomer» à grand pavillon exponentiel. Malgré l'utilisation de ces éléments distincts, alimentés



Three Men from Texas.
Eine spannende Szene aus dem neuen Paramount-Wildwester
«Bill Cassidy's letzte Kugel».